



Personnages



Tāriq Ibn Ziyād

Tāriq Ibn Ziyād ibn 'AbdAllāh (qu'Allah lui fasse miséricorde) est le conquérant de l'Espagne (Shawwāl 92 H/Julillet 711 EC - Jomādah al-Awwal 93 H/Mars-avril 712 EC). Il débarqua sur la côte de l'Espagne qu'il conquit pour fonder un état islamique. Al-Idrissi rapporte qu'il est originaire de la tribu berbère Zenāta alors qu'Ibn Khaldoun rapporte qu'il est Tāriq Ibn Ziyād al-Laythi. Certains historiens prétendent qu'il avait une origine perse et était né à Hamadān mais Ibn Adhārā a rapporté la généalogie de Tāriq Ibn Ziyād et dit qu'il descendait de Banou Nafzah. Cependant, es savants, sont unanimes à affirmer que Tāriq était un esclave affranchi de Moussa Ibn Noussayr, le gouverneur de l'Afrique du Nord, qui l'a élevé et discerné sa sagesse et ses caractéristiques guerrières potentiel d'un futur général. Tāriq parvint à la gloire sur son cheval en développant des stratégies de guerre incomparables. Il était un guerrier accompli, un commandant réfléchi et un remarquable général de l'histoire islamique.

Tāriq fut nommé gouverneur de Tanger avant son attaque et la conquête de l'Espagne. Du fait que l'Afrique islamique était sous la menace constante des forces navales de l'Espagne voisine et d'autres raisons, Moussa Ibn Noussayr décida de conquérir l'Espagne et lança dès que les circonstances furent favorables, une expédition sous le commandement de son affranchi, Tarif Ibn Malik avec quatre cents combattants au mois de Ramadan de l'année 91 H/Julillet 710 EC pour estimer la force de l'ennemi. Tarif débarqua à l'endroit qui porte toujours son nom « Tarifa » et après une campagne fructueuse, Moussa Ibn Noussayr envoya Tāriq Ibn Ziyād à la tête de sept-mille hommes sur une flotte qu'il avait fait construire pour la circonstance. Tāriq reçut le concours de quelques navires du Comte Julian, le gouverneur de Ceuta et débarqua près d'un mont qui prit son nom « Jabal at-Tāriq (le Mont de Tāriq) » appelé de nos jours Gibraltar.

Les musulmans traversèrent le détroit par de petits contingents pour tromper l'ennemi sur leurs intentions et Tāriq réussit à prendre le fort de Cartejo. Alors qu'il naviguait à travers le Détroit de Gibraltar, il vit en rêve, le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) entouré par les Mouhajirin et les Ansar tous en armes, épées et arcs. Il entendit aussi le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dire : « *O Tāriq ! Sois persévérant, accomplis ce que vous êtes destinés à exécuter et soit doux envers les croyants* ». En entendant cela, Tāriq regarda autour de lui et vit le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et ses compagnons entrer en Andalousie. Tāriq se réveilla aussitôt de son sommeil avec un sourire, raconta son rêve et annonça la bonne nouvelle à ses compagnons.

Tāriq choisit stratégiquement un emplacement de réserves abondantes d'eau et d'autres nécessités aussi qu'un camp sûr pour sa petite armée sur la rive du Barbate en deçà de la Lagune de La Janda (al-Bouhayrah pour les Musulmans). Théodémir le gouverneur de cette région informa aussitôt le roi Rodéric de l'arrivée d'une « étrange armée ».

Le roi goth Rodéric réunit une énorme armée de plus de 100.000 soldats et marcha vers le sud où il établit son camp sur la rive du Barbate tandis que Tāriq fut renforcé par cinq-mille soldats envoyés par Moussa Ibn Noussayr élevant son armée à douze-mille combattants. Peu avant la bataille, Tāriq prononça un discours décrivant son vaillance, sa détermination et sa préoccupation concernant la vie après la mort. Le discours enflammé de Tāriq fut un exemple d'éloquence arabe qu'il délivra peu après avoir brûlé ses navires (ce que de nombreux historiens ne croient pas). Les deux armées se rencontrèrent le 28 du mois de Ramadan de l'année 92 H (19 juillet 711 EC) et après une sanglante bataille qui dura un certain nombre de jours, les goths furent battus chrétiens et subirent de lourdes pertes. En s'enfuyant Rodéric se noya dans le fleuve. Cette remarquable défaite brisa le moral des Espagnols qui n'allaient plus pouvoir faire face aux musulmans durant un certain temps.

Tāriq poursuivit son action et conquit sur sa lancée Sidonie, Hisn-al-Modovar, Carmona et Ecija. Il a envoyé à un de ses lieutenants, Moughith, à Cordoue qui tomba en 93 H (octobre 711 EC) puis des escadrons vers Malaga et Elvira tandis que lui-même, à la tête du corps principal de l'armée se dirigea vers le nord et captura Tolède, la capitale de l'Espagne puis les provinces d'Asturies et de Galice.

Moussa Ibn Noussayr débarqua à son tour en Espagne au mois de Ramadan de l'année 93 H (juin 712 EC) à la tête de dix-huit-mille hommes prêt d'un mont qui prit son nom, Jibal Moussa (le mont de Moussa) et procéda vers Sidonie et ensuite vers les villes lointaines de Séville, Mérida et Talavera qu'il prit. Tāriq rejoignit Moussa à Talavera et c'est ensemble que les deux hommes allaient conquérir le nord de l'Espagne et en moins de deux années, la presque totalité du pays était sous contrôle musulman.

Moussa Ibn Noussayr introduisit alors de nouvelles pièces de monnaie avec des inscriptions arabes et latines. Les forces musulmanes étendirent leurs conquêtes vers la France où ils capturèrent trois villes importantes, Narbonne, Livron et Avignon.

Alors que Moussa et Tāriq projetaient la conquête de l'Europe restante, ils furent mandés à Damas par le calife al-Walīd Ibn 'Abdel Malik et obéissant à ses ordres, Moussa désigna son fils 'Abdel 'Aziz pour gouverner l'Espagne puis réunissant un large butin, les deux hommes partirent pour Damas en l'an 95 H (714 EC). Ainsi prit fin la carrière militaire de ces deux grands généraux musulmans, Moussa Ibn Noussayr et Tāriq Ibn Ziyād qui allait décéder dans l'anonymat, puisse Allah Exalté leur faire miséricorde. S'ils avaient été laissé à eux même, ils auraient accompli leur planification de la conquête de l'Europe et changer ainsi le cours de l'histoire. (*Dā'irah Ma'ārif-i-Is'lāmīyah* : 19/345-347).

